

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, coin Couril et Bienville.

Published at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 70 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 23 octobre 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 632 rue Canal, N.-O., Lne.

LES CRÉANCIERS

Prochain Budget de la Ville.

L'élaboration d'un Budget, quel qu'il soit, n'est pas ce qu'on vain peuple pense, le budget surtout d'une ville de l'importance de la Nouvelle-Orléans. Nos édiles travaillent dans le moment à établir l'équilibre entre les ressources et les dépenses de la municipalité...

Le sheriff McMurray réclame à la ville \$5,500. Toutes ces sommes réunies et l'intérêt qui s'y ajoute, font un total de plus d'un demi million.

La réorganisation

Ministère des colonies en France.

Le compte rendu du Conseil des ministres nous apprend que M. Millière-Lacroix, réalisant en partie une idée qui lui avait été présentée il y a quelques mois, avait modifié l'organisation de ministère des colonies...

HEPHEROIDES GURIES EN 4 A 14 JOURS. LONGUET FAZO...

LA Clef des Songes

L'art d'interpréter les rêves est vieux comme le genre humain. On en trouve des traces dans les livres des bibliothèques de Ninive...

Somme nous, aujourd'hui, beaucoup plus avancés dans cette science que du temps d'Artemide ou même de Daniel ou de Joseph? Non, nous ne sommes pas l'affirmer. Les formules ont changé, mais les oracles ne sont pas devenus plus sûrs.

Xerxès, dit le collaborateur scientifique du "Harper's Magazine", s'ingénierait de la place de plus en plus prépondérante que ses préparatifs d'expédition en Grèce occupaient dans ses rêves.

Reassurez-vous, lui dit Artaban, les visions de cette guerre qui trouble chaque nuit votre sommeil sont faciles à expliquer. Les songes d'un homme ne sont pas autre chose qu'un reflet des pensées qui l'occupent lorsqu'il est éveillé.

Le contrôle de la conscience est devenu à peu près illusoire et la volonté n'existe plus. Le mémoire seule conserve toute son activité, et débarrassée de tout frein, elle va maintenant se donner libre carrière.

Non, dit M. Frédéric Peterson, considérer notre cerveau comme un immense magasin où se sont accumulées toutes les sensations, tous les souvenirs de notre existence...

Les anciens expliquaient ces visions par des prophéties allégoriques comme celle des sept vaches maigres et des sept vaches grasses qu'avait vu Pharaon.

Chacun de nous porte dans son cerveau un cinématographe dont les plaques se succèdent avec une merveilleuse rapidité et parfois se brouillent et se superposent pendant notre sommeil.

Cette surexcitation de l'énergie de la mémoire, dit le collaborateur du "Harper's Magazine", s'appelle l'"hypermémoire". C'est surtout dans l'évocation des scènes de notre enfance que s'exerce cette faculté particulière.

Vous avez à vos pieds une bouillotte trop chaude et vous rêvez que vous vous promenez sur le cratère de l'Etna; vous appuyez votre poitrine contre la muraille et vous rêvez que vous êtes couché à côté d'un cadavre...

La faim, la soif, les perturbations survenues dans le fonctionnement de l'estomac, des poumons et du cœur peuvent pendant le sommeil se traduire sous la forme de rêves. Aristote considérait certains songes comme les premières manifestations d'un désordre organique latent dont les effets ne devaient pas tarder à se faire sentir à l'état de veille.

La persistance d'une sensation perçue par l'homme éveillé et se renouvelant ensuite pendant le sommeil sous la forme de songes a donné lieu à des controverses dont l'examen nous entraînerait trop loin...

Bien que les préoccupations et les intérêts matériels de notre existence hantent parfois notre cerveau pendant notre sommeil, il nous paraît impossible, dit le collaborateur du "Harper's Magazine", de ramener à cette cause unique les associations d'idées et les évocations de souvenirs qui se mêlent, se confondent et se superposent dans nos rêves sans tenir aucun compte de la logique ni de l'ordre des événements.

La santé d'Edmond Rostand. Le poète Edmond Rostand, transporté il y a quelques jours de Cambé à la clinique du docteur Lafourcade, à Bayonne...

Explosion dans une mine. Nelsonville, O., 23 octobre. Deux mineurs ont été tués et trois blessés à la suite d'une explosion de grisou survenue ce matin dans la mine de Kimberly.

Les modernes interprètes des songes ont reconnu aux fonctions de prophétie et ils manifestent le plus profond dédain pour un système de divination qui se réduit à l'art de se servir d'un manuel où se trouve classée, suivant un ordre plus ou moins logique, une innumérable collection de symboles arbitraires.

D'après cette doctrine, dit M. Peterson, le "moi subconscient" de qui proviennent nos rêves est une personnalité infiniment plus étendue que le "moi conscient" à l'état éveillé.

Il n'est pas douteux que cette explication soit très fréquemment exacte, surtout pour les enfants dont les rêves sont peu compliqués, mais est-il bien sûr qu'elle puisse être acceptée dans tous les cas?

Le ballon "United States", piloté par le major Hersey, est descendu hier soir à Calcutta, Ont., après avoir parcouru une distance de 650 milles.

Le ballon anglais "Lotus II" est descendu dans l'Ohio, à 275 milles de St-Louis. Le descendant du "Lotus" a été rendu nécessaire par un malaise subit du lieutenant Barbazon, un des aéronautes qui avaient pris passage dans la nacelle.

Richmond, Vie, 23 octobre. Une dépêche de Mineral, comté de Louisa, annonce qu'un ballon a passé ce matin, à 7:35 heures, au-dessus de ce village.

Le ballon américain "St-Louis", monté par les aéronautes Alfred Le Blanc et Edger Mix, est le seul des aérostats prenant part à la course pour la coupe Gordon Bennett qui n'ait pas encore atterri.

Le ballon allemand "Dusseldorf", qui est descendu dans le Delaware, à 790 milles de St-Louis, détient le second rang.

Le ballon portant le pavillon français a passé au-dessus de la ville de New Jersey, à 10 milles au nord-est de Philadelphie.

Le ballon est "l'île de France", monté par les aéronautes Alfred Le Blanc et Edger Mix. C'est le seul des aérostats prenant part à la course pour la coupe Gordon Bennett qui n'ait pas encore atterri.

Le ballon allemand "Dusseldorf", qui est descendu dans le Delaware, à 790 milles de St-Louis, détient le second rang.

LE CONCOURS D'AEROSTATS.

St-Louis, 23 octobre. On attend avec un profond intérêt des nouvelles des aéronautes qui ont pris part au concours pour la coupe Gordon Bennett.

Le record de la distance est détenu par le comte Henry de la Vaux qui a franchi 1,200 milles. On ne croit pas qu'aucun des contestants du concours de St-Louis arrivera à battre ce record.

Le ballon allemand "Pommern", dont on a reçu des nouvelles aujourd'hui à midi, semblait être en tête des autres concurrents, une dépêche d'Asbury Park, N. J., annonçait qu'il était descendu près de cette ville, ce matin à 9 heures.

Le ballon "United States", piloté par le major Hersey, est descendu hier soir à Calcutta, Ont., après avoir parcouru une distance de 650 milles.

Le ballon anglais "Lotus II" est descendu dans l'Ohio, à 275 milles de St-Louis. Le descendant du "Lotus" a été rendu nécessaire par un malaise subit du lieutenant Barbazon, un des aéronautes qui avaient pris passage dans la nacelle.

Richmond, Vie, 23 octobre. Une dépêche de Mineral, comté de Louisa, annonce qu'un ballon a passé ce matin, à 7:35 heures, au-dessus de ce village.

Le ballon américain "St-Louis", monté par les aéronautes Alfred Le Blanc et Edger Mix, est le seul des aérostats prenant part à la course pour la coupe Gordon Bennett qui n'ait pas encore atterri.

Le ballon allemand "Dusseldorf", qui est descendu dans le Delaware, à 790 milles de St-Louis, détient le second rang.

Le ballon portant le pavillon français a passé au-dessus de la ville de New Jersey, à 10 milles au nord-est de Philadelphie.

Le ballon est "l'île de France", monté par les aéronautes Alfred Le Blanc et Edger Mix. C'est le seul des aérostats prenant part à la course pour la coupe Gordon Bennett qui n'ait pas encore atterri.

Le ballon allemand "Dusseldorf", qui est descendu dans le Delaware, à 790 milles de St-Louis, détient le second rang.

Le ballon américain "St-Louis", monté par les aéronautes Alfred Le Blanc et Edger Mix, est le seul des aérostats prenant part à la course pour la coupe Gordon Bennett qui n'ait pas encore atterri.

Le ballon allemand "Dusseldorf", qui est descendu dans le Delaware, à 790 milles de St-Louis, détient le second rang.

atterri à deux milles au nord des mines d'Armenius. —Dover, Del., 23 octobre. Le ballon allemand "Dusseldorf" a atterri à Little Creek, petite localité située à 3 milles au nord de Dover.

Baltimore, 23 octobre. Le ballon américain "St-Louis", monté par les aéronautes Hawley et Post, est descendu ce matin à 6:40 heures à un mille au sud de Westminster, comté de Carroll.

St-Louis, 23 octobre. A onze heures du matin on avait reçu des nouvelles de tous les aéronautes qui ont pris part à la course à l'exception de "l'île de France" qui n'a encore été signalé nulle part.

Le ballon portant le pavillon français a passé au-dessus de la ville de New Jersey, à 10 milles au nord-est de Philadelphie.

Le ballon est "l'île de France", monté par les aéronautes Alfred Le Blanc et Edger Mix. C'est le seul des aérostats prenant part à la course pour la coupe Gordon Bennett qui n'ait pas encore atterri.

Le ballon allemand "Dusseldorf", qui est descendu dans le Delaware, à 790 milles de St-Louis, détient le second rang.

Le ballon américain "St-Louis", monté par les aéronautes Alfred Le Blanc et Edger Mix, est le seul des aérostats prenant part à la course pour la coupe Gordon Bennett qui n'ait pas encore atterri.

Le ballon allemand "Dusseldorf", qui est descendu dans le Delaware, à 790 milles de St-Louis, détient le second rang.

Le ballon américain "St-Louis", monté par les aéronautes Alfred Le Blanc et Edger Mix, est le seul des aérostats prenant part à la course pour la coupe Gordon Bennett qui n'ait pas encore atterri.

Le ballon allemand "Dusseldorf", qui est descendu dans le Delaware, à 790 milles de St-Louis, détient le second rang.

Le ballon américain "St-Louis", monté par les aéronautes Alfred Le Blanc et Edger Mix, est le seul des aérostats prenant part à la course pour la coupe Gordon Bennett qui n'ait pas encore atterri.

Le ballon allemand "Dusseldorf", qui est descendu dans le Delaware, à 790 milles de St-Louis, détient le second rang.

THEATRES.

ORPHEUM.

Mlle Eva Fay étonne, émerveille toujours à l'Orpheum. Hier soir elle a dû répondre à de nombreuses questions, et jamais n'est trompée.

TULANE.

The Honor of the Family, l'admirable comédie traduite du français a été donnée deux fois hier devant des parterres nombreux.

CRESCENT.

Les ministres ont beaucoup d'admirateurs en ville; il est heureux pour la troupe Field qui en soit ainsi, parce que ses représentations qui sont vraiment intéressantes, sont bien suivies.

Mort subite.

Julian Maspel, un Français demeurant rue Sidell, 511, à Alger, a été trouvé mort dans son lit hier matin vers sept heures.

Assemblées publiques interdites.

La Havane, 23 octobre. Pour réduire autant que possible les occasions de désordre et prévenir la coercition des hommes qui sont disposés à remplacer les grévistes, le maire de la Havane a interdit les assemblées au plein air et a autorisé les compagnies de chemins de fer à employer des gardiens armés pour protéger leurs employés.

Les bâtiments en voie de construction sont surveillés par des renforts d'agents de police, de crainte que les maçons en grève n'attaquent les ouvriers qui ne sont pas de l'union ou endommagent les structures.

Edition Hebdomadaire de "l'Abéille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abéille" quotidienne.

CHEVAUX ET MULETS

Les recettes pour les chevaux et mulets ont été de \$1,200.00. Chevaux de selle et de travail \$1,000.00. Mulets \$200.00.

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O.

Calvaire de Femme

GRAND ROMAN INEDIT Par Daniel Lesueur. TROISIEME PARTIE. Madame l'ambassadrice. IX. LA VALLÉE DE LA LOUE.

Et la vieille femme éolata en sanglots — de gros sanglots de petite fille, d'adorants dans cette poitrine desséchée par l'âge, sur ces pauvres lèvres fétides.

—Voilà, ma chérie, voyons... Ce n'est pas aujourd'hui, ce n'est pas demain. Nous avons le temps... intervient la divine douceur apaisante de Fauny, tandis que Tiennot se jetait sur les mains de celle qu'il appelait "leur petit enfant malade," et les convainc de balancer.

—Tante Fanny, murmura le petit garçon, il ne faut pas lui parler de vendre Rochebois. Cela lui fait trop de mal.

—Tante Fanny, murmura le petit garçon, il ne faut pas lui parler de vendre Rochebois. Cela lui fait trop de mal.

—Tante Fanny, murmura le petit garçon, il ne faut pas lui parler de vendre Rochebois. Cela lui fait trop de mal.

—Tante Fanny, murmura le petit garçon, il ne faut pas lui parler de vendre Rochebois. Cela lui fait trop de mal.